

12 juin 2018

Assemblée générale de la CGE : message d'au revoir d'Hervé Biaisser

1° D'abord, je veux rappeler qu'être actif à la CGE a été pour moi, pendant ces 15 années, un honneur et un devoir.

Je suis issu d'un milieu modeste : mes parents ont commencé à travailler à 16 ans et j'ai passé la première partie de mon enfance dans un minuscule appartement de banlieue sans aucune commodité. Ma chance a été que mes parents avaient fait des études de leurs enfants leur priorité et d'avoir eu au lycée d'excellents professeurs qui ont su me donner confiance et m'orienter vers la prépa. Or ma prépa, au Lycée Louis-le-Grand et mon Ecole, l'Ecole Centrale, ont changé ma vie : il était donc normal que je leur rende ce qu'elles m'ont apporté.

2° Je souhaite bien sûr adresser beaucoup de remerciements :

- D'abord à vous tous, l'équipe de la délégation :
 - Vous faites un travail formidable et vous nous faites avancer au quotidien ;
 - Et j'ai en cette minute une pensée pour les anciens délégués, Joël Manin, Pierre Aliphath et Francis Jouanjean.
- Ensuite et ça ne vous étonnera pas, à tous les acteurs de la Commission Amont :
 - Une commission passionnante, ouverte, avec des échanges riches dont le souci est toujours de proposer à nos élèves la meilleure formation: l'animer pendant toutes ces années a été un vrai plaisir,
 - Et je crois que nous avons fait du bon travail.
- Tous les membres du CA et surtout du Bureau que j'ai côtoyés
 - C'est formidable d'avoir un lieu d'échange de haut niveau sur son métier,
 - Qui plus est un lieu indépendant.
 - Nous avons constamment progressé
 - Et nous avons su traverser les tempêtes !
- Et enfin les quatre Présidents avec lesquels j'ai travaillé, toujours en pleine confiance:
 - Christian Margaria,
 - Pierre Tapie,
 - Philippe Jamet,
 - Anne-Lucie Wack.

Vous m'avez aidé à progresser dans mon métier par la qualité de nos échanges et de nos projets et je vous dois des moments inoubliables.

3° Cela me fait une transition facile pour vous dire que j'ai été désolé de ne pas avoir pu être, au cours des trois dernières années, aussi actif à la CGE que je l'avais été auparavant. La charge à CentraleSupélec était écrasante avec quatre projets majeurs aboutissant durant la même période (la fusion CentraleSupélec, le déménagement à Gif, le nouveau cursus d'ingénieur et l'Université Paris-Saclay, excusez du peu !). Toutes mes excuses, donc, Anne-Lucie, mais je suis heureux de voir que tu tiens solidement le gouvernail et que le Bateau CGE avance et avance bien !

4° Avant de conclure, mon statut de « dinosaure », pour reprendre l'expression d'Anne-Lucie (dont je sais qu'elle est amicale et chaleureuse mais dont je ne sais pas si je la dois à mon âge, à mon ancienneté ou à ma taille) m'autorise à vous donner quelques recommandations :

- D'abord, ne lâchez pas ! Continuez de défendre et de promouvoir les prépas. C'est un système extraordinaire et les zones essentielles pour demain, l'Asie (Chine et Inde) et l'Afrique, l'ont adopté ou ont adopté des systèmes de même inspiration.
Pour l'instant, personne n'a proposé un système aussi performant !
- Ensuite, conservez scrupuleusement votre liberté de parole : c'est l'une des qualités fondamentale de la CGE !
- Ensuite soyez fiers de ce que vous faites : les Ecoles sont l'un des fers de lance de l'ESR de demain : il faut maintenant que nos diplômés non seulement nous aident mais encore disent du bien de nous, pas par esprit de chapelle mais parce que c'est un chemin de réussite pour nos élèves au bénéfice de nos entreprises et de notre pays.
- Enfin, mettez toujours les élèves au centre ! Si vous hésitez sur une décision, revenez toujours à la question « qu'est-ce qui est le mieux pour nos élèves ? ». C'est pour eux que nous nous levons le matin et ils le méritent bien !

Le temps a passé incroyablement vite ! Pour moi une autre vie commence, mais sachez que je serai toujours proche de vous parce que l'enseignement est l'une des passions de ma vie et que les Grandes Ecoles en sont une des plus belles expressions.

Merci à toutes et à tous, bon courage car la route est longue et donc, à bientôt,

Hervé Biausser